Tapisserie Dorée
DE
50 CENTS EN MONTANT.
J. B. DUFORD
105 RUE RIDEAU

# LE CANADA

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa.

EDITION QUOTIDIENNE

OSCAR McDONELL, Directeur

9eme ANNEE, No. 349 — OTTAWA, LUNDI 4 JUIN 1888. — LE NUMERO : 2 CENTS

LE CANADA
FONDÉ EN 1879

Prix de l'abonnement

EDITION QUOTIDIENNE

Un an, pour la ville.....$4.00.
" en dehors de la ville..... 3.00.

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an.....$1.00.

Invariablement payable d'avance.

Toutes lettres, correspondances etc. etc. etc. doivent être adressées à

OSCAR McDONELL
OTTAWA ONT.

BUREAUX ET ATELIERS
118 rue St Patrice
414 et 416 rue Sussex.

## LE CANADA

Ottawa, 4 Juin, 1888.

## ACTUALITÉS.

La grande question aujourd'hui est de savoir qui sera le prochain maître général des postes.

Les brefs pour une nouvelle élection à Pictou ont été émanés : la nomination est fixée au 15 juin et la votation au 22.

La santé de l'hon. M. Pope s'est améliorée sensiblement, il n'est pas probable qu'il se retire du cabinet maintenant.

Les journaux rouges annoncent que parmi les successeurs probables de l'hon. J. Ferrier au conseil législatif on parle surtout de MM. Hugh McKay et J K Ward.

" L'Interprète " continue ses attaques contre Sir John A Macdonald à propos du chemin de fer de Prescott et Vaudreuil. Nous aurons un mot à dire sur cette question cette semaine.

Il est question en ce moment d'organiser une immense démonstration conservatrice qui aurait lieu à Joliette à la fin du mois de juin. Elle se composerait principalement des comtés de Joliette, Berthier, l'Assomption et Montcalm.

La rumeur circule en ville qu'un syndicat dont M. Beaney serait un des principaux actionnaires, a été formé dans le but d'acheter cette partie du Pacifique entre Ottawa et Québec. La Compagnie du Pacifique serait disposée, dit-on, à vendre cette partie du chemin à un prix peu élevé

Il y a actuellement cinq sièges vacants à la chambre des Communes ; ce sont Cumberland, Pictou et Colchester, dans la Nouvelle-Ecosse ; Nicolet, dans la province de Québec, et Carleton, dans la province d'Ontario.

Au sénat, un siège est devenu vacant par la mort de l'hon. M. Ferrier.

L'état des recettes du pays s'élève, pour le mois de mai, à $3 232,593 ; c'est une augmentation de $261 441 sur le même mois l'année dernier. Pour les sept derniers mois de l'année financière, le total des revenus est de $31,856 725 ; ce qui fait une augmentation de $724,637 sur la même période de l'année dernière.

Mais le revenu des douanes démontre une diminution de $234,597.

## LA FRANCE.

**Un siècle après la révolution.**

2ÈME PARTIE.

SA DÉCADENCE ÉCONOMIQUE

I.

Pour duper les sots, c'est-à-dire le grand nombre, les admirateurs de la révolution de 1789 ont l'habitude de dire : "Peut-on désirer quelque chose de plus grand et de plus beau qu'un peuple qui se gouverne lui-même, choisit toujours les plus dignes pour les mettre au timon des affaires, règle lui-même ses dépenses et ses recettes et fait régner en souverain le suffrage universel ?" Et les sots se pâment d'admiration, et ils applaudissent la révolution qui a procuré à la France un sort si digne d'envie.

Quelle sanglante ironie ! Jamais, depuis 89, le peuple français ne s'est gouverné lui-même, quelque soit le sens que l'on attache à ce mot. Ceux qui le gouvernèrent, ce furent les Jacobins, les Marat, les Robespierre, les Bonaparte, les Guizot, les Thiers ; de nos jours, ce sont les Gambetta, les Ferry, les Brisson et la race des maçons et des juifs qui le tiennent pieds et mains liés et le conduisent à la baguette.

Il y a plus ; afin de rendre ce gouvernement populaire encore plus impossible en France, la révolution de 89 imagina de centraliser toute la politique dans la seule ville de Paris : ce système détestable s'est développé au point que Paris est devenu la France, et qu'en dehors de Paris, la France n'est rien. C'est Paris qui détrôna Louis XVI, Paris qui fonda la convention, Paris qui imposa le gouvernement du Directoire, puis du Consulat, puis de l'Empire, à la nation entière. Paris découronna Charles X et fit monter Louis Philippe sur le trône, le chassa ensuite et mit en sa place la République de 1848, puis le second empire et enfin la troisième République que aujourd'hui tyrannisant la France. Si, au soir du 8 juillet dernier, la populace qui acclamait Boulanger, au moment où il s'éloignait de Paris, avait eu le caprice de le proclamer Dictateur, le 9 au matin, les 37,000 communes de France, se seraient levées pour répéter unanimement le cri de la canaille parisienne : Vive le Dictateur ! Et ainsi, il serait devenu un article de foi que le peuple français s'était donné un nouveau chef et que Boulanger avait été élu par la France.

II.

Que penser maintenant du suffrage universel, qui choisit toujours les plus dignes pour leur confier les intérêts publics ? Il suffit de rappeler les noms "des plus dignes" : des Gambetta, des Ferry, des Bert, des Sad-Carnot, des Goblet, des Lockroy, et de tant d'autres pareils qui se sont succédé au ministère, durant ces dernières années. Il suffit de jeter un regard sur les actes officiels du Parlement, quand on y discute des affaires ou des lois mêlées à des intérêts de partis.

Le Congrès de Versailles, formé, il y a trois ans, de la Chambre et du Sénat, pour résoudre des questions d'une importance suprême par rapport à la constitution du pays, est surtout resté célèbre. Il y a un vieux proverbe qui dit : parle, et je te dirai qui tu est : Hé bien ! nous n'oserions jamais, par respect pour nos lecteurs, écrire ici ce que ces "plus dignes" citoyens de la troisième republique française, ces législateurs, ces élus du suffrage universel osèrent se jeter d'injures et de reproches, au milieu de scènes dignes d'une place publique, durant ce pandémonium de Congrès. Se traiter de forçat, de brigand, de voleur, d'assassin, aurait été comme un compliment à côté des expressions dégoûtantes dont se servirent ces honorables. Jamais crocheteurs ne trouvèrent un langage plus bas pour se salir les uns les autres

Nos lecteurs nous pardonneront de mettre ici sous leurs yeux ces perles de langue parlementaire telles que recueillies et enfilées par le *Gaulois :*

LES DÉPUTÉS

Ah ! c'est donc vous les Sénateurs,
Tas d'espèces de malfaiteurs !
Crétins ! panés ! brigands ! gâteux !
Abrutis ! pignoufs ! comateux !
Voleurs ! criminels ! assassins !
Paquets d'ordures ! objets malsains !
Forçais ! sauvages ! démolis !
Gardiens de la paix ! ramollis !
N'y a-t-il pas des jolis oseaux
Avec leurs pifs et leurs museaux !
Pigez nous ces crâns déplumés !
Au Père-Lachaise, tas d'exhumés !
Vous savez, vieilles canailles,
Machines à dégoût !
Faut débloquer Versailles,
Faut r'tourner à l'égoût !

LES SÉNATEURS.

Eh ! c'est donc vous, les Députés !
Tas de farceurs ! tas d'ébontés !
Muffles ! outils ! traîtres ! vendus !
Polissons ! grinchus ! résidus !
Mouchards ! alphonses ! animaux !
Crapaud ! vaches ! cochons ! chameaux !
Les microbes, soit dit entre nous,
Sont encore moins écœurants que vous !
Croyez-vous qu'il vous suffira
D'faire concurrence au choléra,
Pour qu'on tremble devant votre tripot ?
Oh ! cette chambre ! ousqu'est mon [chass'pot ?
Gare à toi si tu brailles !
On va t'lâcher un atout !
Et nettoyer Versailles,
En jetant tout à l'égout !

A l'œuvre, on reconnaît l'ouvrier, dit un proverbe. Si vous excepterez les députés et les sénateurs de la Droite qui sauvent encore les derniers restes de l'ancienne urbanité et du christianisme français, les autres sont tous en corps fort dignes de leurs électeurs. Pour le prouver, il suffit de rappeler les hurlements, les grognements, les blasphèmes, les saletés infernales que l'on entend dans les réunions publiques, quand les candidats exposent leurs idées, quand ils discutent les articles de journaux à eux favorables ou adverses, quand il mettent au jour des programmes accompagnés des déclarations et des promesses les plus insensées. N'est-pas assez de dire qu'en 1885 un candidat s'engagea devant ses électeurs à abolir le philoxéra et qu'il fut cru !

Albert Neilland, dans son " Manuel du parfait électeur," donne à ses compatriotes les avis suivants : " L'électeur, pour sa propre défense, doit s'exercer à la savate, à la " boxe " et à la canne, qu'il s'habitue aussi à proférer avec une grande rapidité les mots suivants : vendus, mouchards, canailles, voleurs, assassins, traîtres, muffles ou cochons, *ad libitum.*" Nous n'ajouterons rien. Qui niera que la liberté de la parole, garantie par les principes de 89, a atteint chez nos Républicains de 1888, le sommet de la perfection ?

**Visite.**

M. E. A. Rocque inspecteur de manufactures a visité, samedi les scieries des chaudières et de Hull.

**Notes Civiques.**

Il y aura assemblée régulière du conseil de ville ce soir à 7.30 hrs. Aucune question d'une grande importance n'étant à considérer à cette assemblée, il est probable qu'elle sera de courte durée.

A 3 heures, il y eut aujourd'hui réunion du comité des Finances.

## Echos et Nouvelles.

**La procession à Hull.**

Hier, Hull était en fête, jamais on a vu autant de zèle et de travail fait pour décorer et mettre les rues du parcours de la procession en bon ordre. Les décorations étaient richement montés, surtout à la Petite Ferme où les citoyens ont travaillé depuis jeudi dernier à faire les préparatifs nécessaires ; on a surpassé les autres partie de la ville pour la première fois qu'un pareil honneur était accordé aux résidents de cet endroit.

A 10 hrs et demie, la procession se mit en marche sous la direction des révérends Pères Oblats de Hull, dans l'ordre que nous avons publié samedi.

Plus de 4000 personnes ont pris part à la procession. Les sociétés étaient nombreuses et l'ordre le plus parfait a règné sur tout le parcours ; la marche a duré une heure et quarante-cinq minutes et le défilé avait plus d'un mille de longeur.

L'Union St Thomas avait pour la circonstance une magnifique bannière richement montée et confectionnée par la maison en renom de R. Beulac, Montréal. Les membres portaient aussi de magnifiques insignes en métal doré confectionnés par la même maison.

En somme, la procession d'hier a été la plus longue, la plus belle et la plus imposante que Hull ait jamais vu et il est à désirer qu'il en en aura ainsi tous les ans.

**Notes Religieuses.**

Sa Grandeur Mgr Duhamel est partie à 3 heures aujourd'hui accompagné du Révd M. Plantin pour St Joseph de Gloucester, en continuation de sa visite pastorale.

Le Rév. M. Bouillon fera cette semaine la visite des paroissiens de Notre Dame, même section qu'il a visitée l'année dernière. Il est à espérer que tous les citoyens se feront un devoir de faciliter la visite du Révd curé de la Basilique.

Les Révds Messieurs de la Basilique feront demain une visite à la Pointe Gatineau où ils seront les hôtes du Révd M Champagne, curé du lieu.

Le Rév. M. Bouillon, partira pour un voyage en Europe le 25 du mois courant.

Sa Grandeur Mgr Duhamel a officié hier matin à la Basilique.

La messe a été célébrée à l'Eglise St Joseph, hier, par le Révd P Froc, assisté des Revds PP. Dentouville et Vaillancourt. Le chœur, sous la direction du Révd P. Chaborel, a rendu avec précision le " Laudationе," de Lambillotte ; les soloistes étant Madame Genand et MM Mathé et Aumond. On chanta aussi le " Mysterium Fidei," de Hermann avec succès. Au Credo, M. Ed Gauthier rendit " l'Incarnatus Est," de Lottin, composé spécialement pour la messe Royale.

**Incendie à bonne heure.**

Ce matin, vers les 2.40 heures, l'alarme appelait les pompiers dans la direction de la boîte 24, mais on s'aperçut vite de l'erreur et l'alarme ayant été sonnée de nouveau à la boîte 28, les pompiers se rendirent au coin des rues Nicholas et Besserer où le feu venait de se déclarer dans la boutique de forgeron de M. Kehoe, où l'élément destructeur faisait déjà de rapides progrès avant l'arrivée des hommes de la brigade du feu. Ce ne fut qu'avec les plus grandes difficultés qu'un vieux couple du nom de Fox, qui habitait le haut de la maison incendiée put être sauvé des flammes.

Deux petites maisons en bois furent consumées complètement de même que l'étable de M. l'échevin Borthwick dans lequel périt un cheval d'un grand prix ; les autres chevaux de même que ceux appartenant à M. Alex Blyth purent être sortis avant l'embrâsement complet de l'étable. Une grande quantité de foin a aussi été réduite en cendres.

On croit que le feu est l'œuvre d'incendiaires car M. Kehoe affirme avoir vu sortir de sa boutique cinq individus quelques instants après que le feu eut été découvert.

M. Borthwick seul possédait des assurances sur ses propriétés détruites ; ses pertes sont évaluées à près de $1.000 ; M. Kehoe, $3.000 ; M. John Doran, $700 et M. Alex Blyth $150 plus ou moins.

Par une singulière coïncidence, trois des familles qui habitaient les logements devenus la proie des flammes avaient déjà été éprouvées ensemble par le feu lors de l'incendie du vieux bloc en bois sur la rue Rideau, il y a quelques mois.

Comme d'habitude, nos hommes de la brigade ont travaillé énergiquement durant cet incendie à préserver les propriétés voisines. La lueur projetée par cet incendie était tellement forte que plusieurs des citoyens de la basse-ville sont accourus à l'appel de la cloche d'alarme croyant à une immense conflagration,

**Au collège.**

Demain soir, il y aura dans la grande salle du collège une séance dans laquelle l'électricité jouera le plus grand rôle ; des élèves très forts en cette science en feront voir au public les progrès les plus modernes tout en les intéressant au plus haut dégré.

ALLEZ CHEZ
E. G. LAVERDURE
—POUR VOS—
FERRONNERIES DE MAISON,
—TELS QUE—
SERRURES, COUPLETS, CLOUS, FEUTRE GOUDRONNE ET UNI,
ET MILLE AUTRES CHOSES.
E. G. LAVERDURE,
69 & 75, RUE WILLIAM.

B. G.
GRANDE VENTE
D'HABILLEMENTS
Pour Argent Comptant,
CETTE SEMAINE.
Fonds de Banqueroute
O'DOHERTY
Habillements d'Enfants
Habillements d'Enfants
Habillements d'Enfants
Habillements d'Enfants
Habillements d'Enfants
Habillements d'Enfants
Habillements d'Enfants
Habillements d'Enfants
Habillements d'Hommes
Habillements d'Hommes
Habillements d'Hommes
Habillements d'Hommes
Habillements d'Hommes
Habillements d'Hommes
Habillements d'Hommes
FONDS DE BANQUEROUTE
BORBRIDGE
BRYSON GRAHAM & CIE.
148, 150, 152, 154, rue Sparks
& Cie
Chaussures
CHAUSSURES
—POUR—
PREMIERE COMMUNION.
CHAS. J. BOTT,
119, RUE RIDEAU. 4-4m-88-1a

GRANDE OUVERTURE
—D'UN—
MAGNIFIQUE MAGASIN
—DE—
TAPISSERIES, PEINTURES, HUILES, VERNIS, ETC., ETC.
Nous exécuterons aussi toutes sortes d'ouvrages à fresque et décorations en papier de tout genre. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Tout ouvrage sera garanti.
BELAND & LEMIEUX.
Résidence privée : 268, rue de l'Eglise.
22m-1a Magasin : 31, rue Duke, Chaudière.

NOUVEAU SALON DE BARBIER
DE PREMIERE CLASSE
au No. 7, Rue Elgin, tenu sur le plan Européen.
Les personnes qui désirent être bien servies feront bien de venir à mon établissement, ils seront serviss avec la plus grande politesse et satisfaction N'oubliez pas la place, No. 7, rue Elgin, à côté du Bodega. Cet établissement sera ouvert le 21 de ce mois. Une visite est sollicitée.
19-n-1m CHAS. DESJARDINS, Prop.

SEULEMENT QU'UN MOT !
Voici l'époque de l'année où jeunes et vieux doivent se mettre en garde contre toutes sortes de maladies. Vous n'êtes pas sûr si votre maison n'est pas infectée par des gaz délétères ou par d'autres poisons mortels, vous devez donc, en conséquence, est c'est votre premier devoir, constater que votre personne et que toute votre famille jouissent d'une santé favorable et rien ne peut mieux favoriser votre santé et la mettre dans une bonne condition que
L'Eau Minerale de Saint Leon
En gros et en détail au
No 534½ RUE SUSSEX.
Toute commande sera promptement et fidèlement exécutée.

Vente de Woodcock
ET EFFORTS EXTRAORDINAIRES
—POUR—
Plaire aux Dames d'Ottawa.
Par une multitude de circonstances incontrolab es je me trouve forcé de laisser "Le Magasin distingué de modes" le 1er Août prochain, et pour réduire mon immense assortiment d'articles de modes de 1er choix, etc., et pour procurer des chances sans pareilles à mes amis et à mes pratiques, comme souvenirs de mon court séjours dans la capitale, je ferai les réductions suivantes sur tous les achats faits après le 2 mai, à mon magasin, viz :
5 par cent déduit sur $1. et au-dessous de $3
10 par cent déduit sur $3 et au-dessous de $6
15 par cent déduit sur $6 et au-dessous de $10
20 par cent déduit sur $10 en montant.
Dames d'Ottawa, venez en tout hâte, et assurez-vous d'un véritable bargain dans les garnitures de mode, chapeaux sans garniture gants, gilets, châles en laine, articles et vêtements de dessous au
Magasin distingué de modes
No. 39 Rue Sparks
On demande 2 dames comme commis.
Ottawa, 24-3-88—1a

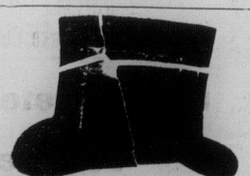
-GRANDE NOUVEAUTE-
—DANS LA—
PHOTOGRAPHIE.
M. NAPOLEON BELANGER vient de recevoir un grand nombre de sièges et balustrades les plus nouvelles et d'une grande richesse. Le public est cordialement invité à visiter ce magnifique atelier. Une réduction de prix sera faite pour les enfants qui viennent de faire leur première communion.
NAPOLEON BELANGER.
No 140 Rue Sparks, Ottawa.

VOITURES DE PLACE
DE PREMIERE CLASSE.
Communication téléphonique en tout temps
266, rue Saint-Patrice, Ottawa.
1 12 87-8 GUSTAVE RICARD.

BONNE NOUVELLE !
J'ai le plaisir d'annoncer à mes nombreuses pratiques que j'ai fait l'acquisition d'un magnifique carosse qui surpasse tout ce qu'il y a à Ottawa J'invite le public à venir me voir avant d'aller ailleurs.
MOISE LEPINE
No. 163, Rue St. André. 2-4-88-6m

Restaurant de la Reine,
RUE ELGIN, OTTAWA,
J. H. SPENCER, Propriétaire.
TENU SUR LE PLAN EUROPEEN.
Patronisé Par le Public Voyageur.
—L'ENDROIT—
le plus central, à proximité de la voie des chars urbains, 20 verges tout au plus ; dix minutes de marche des Edifices du Parlement ; la maison a été renouvelée complètement.
Le public est servi de tout ce qui se trouve dans un restaurant de première classe.
PRIX: $1.50 par Jour
Chambres avec usage de bains chauds et froids pour 50 à 75 centins par jour, d'après le plan Européen où à la semaine et au mois.
Le patronage du public est instamment sollicité.
J. H. SPENCER.

SALON DE BARBIER-COIFFEUR.
Artiste de la tonsure et coiffeur de première classe. Attention toute spéciale à la coupe de cheveux des dames et enfants.
H. V. GOOLAH - - - Propriétaire,
141, rue Sparks, Ottawa, en face du magasin de Ashfield.



CHAPEAUX ! CHAPEAUX !
—A—
Grand Choix et Bas Prix
Nous avons un assortiment complet de
Chapeaux pour Premiere Communion,
Chemises Blanches et Couleurs a
50 ET 75cts.
VALEUR EXTRA $1
N. FAULKNER & FILS,
111 RUE RIDEAU

Les "Combines"
—ONT—
SAUTÉ !
Tomates célèbres de Douglass seulement 10c. chaque.
Sucre Blanc fin, pour 6cts. par livre.
Nouveau Sucre d'Erable, seulement 10c. par lbs.
JOHN CASEY,
IMPORTATEUR DIRECT.
294 et 296, RUE DALHOUSIE,
117, 118, RUE CLARENCE

## FAITS DIVERS

**Le drame de Long Branch.**

Un procès criminel des plus émouvants se plaide actuellement devant la cour d'assises du comté de Monmouth, à Freehold (New-Jersey), et chaque jour depuis l'ouverture des débats la salle d'audience est encombrée de curieux. L'accusé est un nègre du nom de Richard Kearney, poursuivi pour avoir assassiné Mme Earnaret Purcell, une vieille femme blanche, dans des circonstances tout particulièrement odieuses.

Kearney était employé comme cocher dans la famille Lyddy qui possède plusieurs villas à Long Branch. Mme Purcell de son côté était employée comme gouvernante dans la même famille et elle était très connue et même très aimée dans tout Long Branch. C'était une personne âgée, d'une honorabilité et d'une probité au-dessus de tout soupçon, et elle avait charge entière et absolue de la villa habitée pendant l'été par Mme veuve Lyddy et sa famille. Or, le 13 février dernier, Kearney a attiré, sous un prétexte quelconque, la vieille gouvernante dans la cave de la villa et a assayé de l'outrager. Mme Purcell s'est défendue en désespérée ; mais le nègre, furieux de ne pouvoir mettre son infâme projet en exécution, a roué de coups la pauvre vieille, lui mettant la tête et le visage en sang, lui fracturant une jambe en deux endroits et, finalement, le misérable a laissé sa victime pour morte

Mme Purcell n'avait pourtant pas été tuée sur place et quelques jours après elle a été transportée au New-York Hospital, à New York, où elle n'a succombé à ses blessures que le 14 mars, après un mois de souffrances affreuses. C'est elle-même, dans ses moments lucides, qui a dénoncé son assaillant et fait à diverses reprises, sans jamais se contredire, le récit du crime monstrueux dont elle avait été la victime. Dans ses moments de délire, cette infortunée se croyait encore poursuivie par le nègre et appelait au secours.

L'assassin n'est pas un nègre à l'aspect féroce et repoussant comme on pourrait se le figurer. C'est au contraire un homme avenant et à l'aspect inoffensif. Et pourtant il a déjà subi une condamnation pour avoir outragé une femme blanche à Middletown en 1881. Autant qu'on peut en juger jusqu'à présent l'avocat de l'accusé cherchera à faire naître des doutes dans l'esprit des jurés en soutenant que Mme Purcell n'a pas pu bien distinguer les traits de son assaillant dans l'obscurité de la cave et en prétendant que le crime a été commis par quelque autre nègre du voisinage resté inconnu.

Ce procès, on le comprend sans peine, fait sensation dans tout le comté de Monmouth. Kearney est marié et demeurait avec sa femme à l'époque du crime, dans un chalet voisin de la villa.

Kearney a été déclaré coupable de meurtre au premier degré, ce qui entraîne la peine de mort.

**Egorgée en présence de ses enfants.**

Une femme du nom de Denis Mullins, demeurant dans le Webster avenue, à Pittsburg, [Pennsylvanie], a été assassinée, dans des circonstances particulièrement odieuses, par un de ses voisins, un Allemand nommé Scholer.

Ce crime qui a causé une grande émotion dans le quartier, est le résultat d'une querelle de famille qui avait été portée devant les tribunaux, Scholes, poursuivi pour acte de brutalité envers sa famille, devait comparaître le jour même devant un juge et Mme. Mullins avait été assignée comme principal témoin à charge. Or dès que M. Mullins est sorti pour se rendre à ses affaires comme d'habitude, Scholer s'est précipité dans la maison de son voisin, et, saisissant Mme Mullins par les cheveux, il lui a tranché la gorge avec un razoir, sous les yeux même des enfants épouvantés de cette infortunée.

Le meurtrier s'est enfui aussitôt ; mais il a été arrêté quelques heures plus tard.

**Pronostics du mois.**

Juin.—Du 1er au 9, beau, chaud, (Pluie vers la nouvelle lune qui arrive le 9.)—Vent très fort au commencement de ce mois.—Du 9 au 16, temps changeant et venteux ; plusieur averses avec tonnerre.—Du 18 au 23, beau ; quelques jours de froid avec grand vent.—Du 23 au 30, on aura de la pluie, mais très beau et chaud pendant environ six jours ; quelques fois tonnerre et coups de vent.

**La clef du Ciel**

Se trouve à St Sauveur parmi les affaires de conscience qui soutiennent l'âme pendant les terribles épreuves d'ici bas, pour lesquelles on doit bien se préparer avant qu'il soit trop tard. Montres, joncs de mariage et bijoux à grande réduction de prix, garanties chez

H. H. NOREZ,
No. 30, rue Rideau.

## RESUMÉ TELEGRAPHIQUE

(*Dépêches de cette après-midi*)

Berlin, 4—Le prince Hohenlohe a refusé de recevoir une pétition des hôteliers de l'Alsace-Loraine, dont les affaires sont sérieusement affectes par l'acte des passeports.

Kanzas City, Mo. 4—Almon T. Sanford tenta de se suicider hier. Sanford dit qu'il est venu d'Angelica N. Y. il y a deux ans avec $10,000 et qu'il perdit cette somme en spéculant sur le blé. Etant sans ressources il décida de se suicider. "Mais" dit il, "j'ai changé d'idée, je n'essaierai plus."

New York 4,—Les ouvriers qui travaillaient au chemin de fer New-York et New Haven à New Rochelle, au nombre d'une centaine se grisèrent samedi soir et se battirent à coup de couteaux. Ils brûlèrent les édifices du chemin de fer et jetèrent un train de fret hors la voie en déplaçant l'aiguille. Un train express qui arrivait derrière le train de fret faillit avoir le même sort Quand les passagers furent au fait du danger qu'ils avaient couru, ils étaient prêts à lyncher celui qui avait déplacé l'aiguille.

Madrid, 4—Le général Campos qui avait pour devoir journalier d'obtenir le mot d'ordre du souverain, pour la garnison, refusa d'aller le demander à l'infante Eulalie, pendant l'absence de la famille royale à Bercelone. Il donna sa démission donnant comme raison qu'il ne pouvait pas demander le mot d'ordre de la femme d'un hussard sous son commandement. On croit qu'il avait d'autres raisons politiques pour agir ainsi. On dit que le roi d'Espagne et ses sœurs sont malades de la rougeole. Une dépêche de Barcelone dit que la maladie du roi n'est pas la rougeole et que maintenant il est mieux.

Dupuis & Nolin
Annoncent une grande vente à bon marché pour ce mois-ici.
Etoffes à robes dans les derniers goûts au prix de la manufacture.
Dentelles de qualité supérieure pour 75cts.
"Zephyr Ginghams" toutes les couleurs avec
Gants de Kid pour messieurs de la meilleure qualité pour 35cts
Toutes nos marchandises canadiennes exactement au prix coutant, pour un mois.
Si nous jugeons par les prix affichés dans leur vitreaux, les marchés sont immenses.
Gants de Kid à 4 boutons pour 50cts.
Corsets au prix du gros
Jackets et Dolmans à grande réduction.
Articles de goûts au prix courant.
Les plus beaux bas de "Cashmere" pour 50cts.
Rideau splendides à moitié prix.
Magnifique pluche en soie, de toutes les couleurs pour 57cts.
Des bas nouveaux en soie pour $1.00.
Broderies pareilles à des prix qui vous étonnerons.
N. B.—Prenez l'avantage de cette grande vente.